

Les Cosaques de Yves Bréhèret (Balland - 1972)



LES COSAQUES



En préambule, on peut lire : « L'homme et le cheval ont le sang mêlé. C'est une histoire très ancienne »,

elle remonte aux grands mouvements « barbares » qui poussent les Petchénègues du Turkestan vers le Don. Sous la foi orthodoxe ensuite, les *kazaks* (aventuriers, libres, selon les Tatars) ne tardent pas à essaimer du Don à la Dniepr et jusqu'à la mer Noire, jusqu'en Ukraine.. Bientôt sous des vassaux différents suivant leurs intérêts, ils deviennent de redoutables guerriers très au fait du maniement des armes qu'ils adoptent dès qu'elles ont fait leurs preuves comme les canons par exemple. En 1579, *Wladimir* fait route vers ceux qui ne le considèreront pas comme un proscrit, lui qui a offensé **Ivan le Terrible**. Du coup celui-ci pourchasse les cosaques mais les puissants **Stroganoff** ont besoin d'eux pour combattre les Tatars. Les cavaliers iront jusqu'à la Sibérie tenue par les Mongols et leurs arquebuses décimeront les rangs ennemis ; les cosaques d'**Iermak** conquerront ainsi une immense territoire. Stratégiquement, ils le remettent à **Ivan** qui apprécie l'attention : les cosaques seront désormais la troupe d'élite du tsar. Le chaos s'installe quand **le Terrible** meurt mais un nom soutenu par les atamans arrive sur le trône : **Romanov**, une dynastie qui ne s'éteindra qu'à la révolution russe, trois-cents ans plus tard !

Les cosaques sont néanmoins traités diversement par les tsars ou le roi de Pologne, d'où parfois la menée de terribles campagnes de terreur aux fortunes elles aussi diverses face ou aux côtés de la Russie, l'Ukraine ou la Pologne. Malheur aux juifs et à tous les non-orthodoxes, malheur aux Polonais si le cosaque décide de la guerre, et l'Ukraine, souvent victime de ses voisins, les voit un peu comme ses guerriers, d'ailleurs les cosaques n'auront de cesse de protéger l'Ukraine, via autant de personnalités hautes en couleurs qui parsèment l'histoire d'une ethnies entretenant des relations compliquées avec les autorités, ses voisins mais aussi ses alliés : **Stenka Razine**, **Bogdan Khmelnitski**, **Ivan Stepanovitch Mazepa**, **Emelian Pougatchev**, **Matveï Ivanovitch Platov**, **Iakov Petrovitch Baklanov**, **Alexeï Maximovitch Kaledine**, mais aussi **Helmuth von Pannwitz** et **Piotr Krasnov** pour d'autres raisons, sont entre autres restés célèbres..

Les cosaques serviront les tsars jusqu'au bout avant le chaos de la révolution où il est difficile de choisir son camp sereinement. En tout cas, quand les bolcheviques laissent porte ouverte aux armées étrangères et que la chasse aux officiers est ouverte, les « Rouges » trouvent un adversaire acharné, les « Blancs » et l'auteur ne peut s'empêcher de glisser dans le romantisme guerrier plus que dans l'Histoire pure, comme le toujours patriote [Jean Mabire](#) avec lequel il a par ailleurs co-écrit. D'autre part, vu les noms cités (**Henry Charbonneau**...dit « Porthos » ?! Lourd dossier que le sien...), rien ne penche du tout du côté de l'armée de **Trotsky** dans ce récit qui louvoie parfois bien trop vers la droiture des choses.

N'empêche, pour une initiation à la saga légendaire de cavaliers exceptionnels dont l'auteur décrit brillamment les exploits physiques

mais aussi les traditions parfois cruelles (la répudiation finit dans un sac jeté au fleuve), ce livre agréable au texte très documenté et épique retraçant plus de mille ans d'histoire mérite une lecture autant que ceux publiés par ceux de l'autre bord. Perso, nous on aurait voté **Makhno** ! Et pas pour le relecteur qui devait avoir dû poser par inadvertance sa paire de bésicles dans le bol de calva qu'il a dû boire cul-sec pour les remettre sur son nez (les lunettes hein) et louper ainsi une merveilleuse gerboulade autour des découvertes de **Christophe Colomb**. Fallait ben qu'on crouvre un cruc...!?

365 pages avec quelques illustrations (cartes, photos...) en noir et blanc

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.